

# le journal <sup>14/1875</sup> 40<sup>FB</sup> du mardi

News magazine • n°20 • semaine du 12 au 18 octobre 1999

ENVIRONNEMENT

Les Wallons  
découvrent  
la poubelle  
électronique

14 187/1

## TAGS l'émoultte graphique



MILQUET PAR VREBOS



Crime raciste à Liège  
La piste des skins

40 FB - € 0,99



5 414306 113107



## ► Racisme

# "Ils t'ont tué pour la couleur de ta peau"

Dans la nuit du 13 au 14 août dernier, Élie, Marc et Alexandre sont de sortie à Liège. Dans une rue du centre ville, ils sont agressés par quatre hommes. Alexandre passera une semaine à l'hôpital pour soigner les coups de couteau et une commotion cérébrale. Son frère Marc y restera deux jours pour se relever des coups de poing et de pied reçus. Élie, lui, a eu le crâne défoncé. Il meurt, après avoir passé quinze jours dans le coma. Il avait dix-neuf ans. Il était métis...

● Laurence VANPAESCHEN

La mort d'Élie Farez n'est pas un fait divers. Sa famille a porté plainte pour meurtre, le Centre pour l'Égalité des Chances et la Lutte contre le Racisme (CECLR), ainsi que le Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Xénophobie (MRAX) se portent eux partie civile sur base de la loi Moureaux (loi contre le racisme de 1981). Le CECLR a en effet estimé que "les aspects racistes derrière ce meurtre étaient plausibles". La Ligue des Droits de l'Homme (LDH) et le Front antifasciste (FAF) estiment aussi qu'il y a suffisamment d'informations allant dans ce sens. Pour M<sup>r</sup> Brilmaker, président de la section liégeoise de la LDH, le motif raciste est le seul plausible: "Les agresseurs avaient une tenue clairement identifiable, celle des skinheads. Aucune des trois victimes n'était liée à la consommation de stupéfiants, à la délinquance, à un milieu politique, rien... Il n'y a pas d'explication. Au contraire, Élie apparaît comme quelqu'un de doux, soucieux des autres, ce n'était pas un provocateur. Il semble vraiment que ce soit un terrible hasard. Quatre skinheads croisent un groupe où il y a un Noir, et voilà...". La famille d'Élie partage l'analyse: "Ils t'ont tué pour la couleur de ta peau", disait sa tante à l'enterrement.

Plusieurs centaines de personnes sont venues témoigner de leur soutien lors

des funérailles et ont participé aux trois manifestations organisées depuis l'agression. Mais pour autant, Antoine, le frère d'Élie, n'est pas rassuré. Il doute du résultat de l'enquête. "Nous avons été reçus avec beaucoup de respect par la justice et la PJ a l'air de travailler vraiment sur l'affaire. Mais c'est très dur pour nous de voir que finalement, on tourne en rond et qu'après deux mois, il n'y a pas vraiment de résultat. On se sent tout à fait impuissants". Pessimisme plus lourd encore chez M<sup>r</sup> Brilmaker. "Le 15 octobre, après deux mois d'enquête, la famille aura le droit de demander l'accès au dossier. Il semble qu'il y ait eu pas mal de personnes interrogées, mais je n'ai eu aucun autre retour. Je suis persuadé qu'il n'y a aucun résultat, sinon, il y aurait eu des inculpations".

### Qui sont les meurtriers d'Élie?

Les agresseurs ont été décrits par un des frères d'Élie, juste après les faits. Ils ont le crâne rasé, sont vêtus de vestes "bombers", portent des bottines à bouts métalliques renforcés, sont armés de couteaux et de matraques. L'autre frère, après sa commotion cérébrale, ne se souvient plus que de quelques images. "Je me vois demander au plus petit d'entre eux pourquoi il a croché sur Élie". Un portrait robot a été immédiatement réalisé. Il rappelle fortement un skinhead proche du parti d'extrême droite REF. Facilement identifiable, car ces derniers mois, il vient régulièrement insulter les militants qui se rassemblent deux fois par semaine devant le centre fermé de Vottem. Plusieurs éléments renforceraient cette hypothèse. Le 25 septembre, le REF est

venu troubler la fin d'un rassemblement organisé pour protester contre la mort d'Élie: un félé du REF a fait le salut nazi puis a crié "White power", avant de s'enfuir... à mobylette. Quelques heures avant l'agression d'Élie, un skinhead à mobylette était venu menacer de ratonnade les habitants d'un squat liégeois. La piste skin semble la plus probable, même si elle n'est pas officiellement confirmée. Le FAF affirme cependant que plusieurs interpellations ont eu lieu dans les milieux des skinheads et de l'extrême droite liégeoise. "Il existe un milieu skin à Liège", explique Georges Robert, du FAF. "Mais il n'est pas structuré. D'abord, ils sont peu nombreux, une quinzaine tout au plus. C'est un milieu mouvant et qui fonctionne plutôt par réseau. Généralement, on les retrouve dans les noyaux durs des clubs de foot, les hooligans, ou dans les clubs de motards. Ils se réunissent dans des cafés, ils n'ont pas un local déterminé. Ils travaillent en réseau avec d'autres groupes skin en Belgique et à l'étranger, ils fonctionnent par échange d'informations, de bulletins ou de tracts, par site Internet..."

Le plus important des réseaux internationaux est "Hammerskin", réseau européen qui a des connexions aux États-Unis, notamment avec le Ku Klux Klan. La plupart des skins belges connus sont membres ou sympathisants de groupes fascistes, Agir, REF, le Front national, le Vlaams Blok... Un des axes de propagande fasciste est le groupe Devenir, dirigé par Hervé Van Laethem, ancien instructeur de l'armée, ancien militant du VMO, ami de Hubert Defourmy, le dirigeant de REF. Devenir est la transformation du groupe L'Assaut, largement connu pour ses agressions, notamment racistes. Le groupe s'est auto-dissous, il y a environ deux ans, et s'est transformé en "groupe de réflexion". Il publie une revue qui s'appelle Devenir, dispose d'un site Internet qui permet la connexion avec les groupes internationaux.

Précisons que L'Assaut était aussi le nom d'une revue nazie publiée

en Belgique pendant la deuxième guerre mondiale. Et qu'Hubert Defourmy vient de perdre un procès lancé à l'initiative de la LDH sur base de la loi Moureaux, suite à un discours raciste qu'il a prononcé récemment au Conseil provincial, où il siège pour le parti REF. Il vient d'être condamné à quatre mois avec sursis et à une amende, condamnation contre laquelle il est pour le moment en appel...

Les skinheads et les militants de groupes fascistes se rendent régulièrement coupables d'agressions contre des immigrés, des groupes pacifistes, de gauche, anti-racistes... Ces agressions débouchent rarement sur des inculpations, notamment parce que les victimes hésitent à porter plainte. Il faut savoir aussi que la plupart des plaintes déposées sur base de la loi Moureaux sont classées sans suite.

### Des lois et des pratiques qui renforcent le racisme

Il faut aussi s'interroger sur le paradoxe d'un État qui, d'un côté, met en place des outils et des programmes de lutte contre le racisme et, de l'autre, mène une politique envers les étrangers essentiellement protectionniste et répressive, qui contribue à attiser des attitudes de peur et de rejet. Ainsi les discours récurrents sur "l'afflux" de demandeurs d'asile, sur cette "misère du monde" qu'on ne peut pas accueillir; une procédure d'asile basée sur le soupçon où il s'agit avant tout de traquer les "faux réfugiés" et de lutter contre "les filières"; les centres fermés dont l'aspect carcéral et hautement sécuritaire criminalise ceux qui y sont détenus; une politique d'expulsion à tout prix, fût-ce par la force... Le premier acte en la matière du nouveau gouvernement a terrifié les démocrates: l'expulsion collective, sur base ethnique et par avion spécial de Tziganes slovaques. Explication lapidaire du Premier ministre, qui déclare que le gouvernement a, par cette mesure, sauvegardé les droits de chacun... Interview d'un officiel slovaque de la région où les Tziganes ont été renvoyés, qui assène que la majorité des actes de délinquance est due aux Rom... Autre raccourci douteux: la commande, par le ministre de la Justice Marc Verwilghen, d'une étude sur les liens entre "allochtones" et criminalité...

La maman d'Élie, au Burundi, se pose sans doute de toutes autres questions. Elle n'a pas pu être au chevet de son fils, elle n'a pas pu l'enterrer, elle ne peut pas se recueillir sur sa tombe. L'État belge lui refuse le visa qu'elle demande depuis l'agression. ■

